

# Les constructions à double objets en *jībūō* : Etude morphosyntaxique parler bété de Soubré

---

Symphorien Téléphore GNIZAKO

[sgnizako@gmail.com](mailto:sgnizako@gmail.com)

Université Félix Houphouët Boigny de Cocody Abidjan (Côte d'Ivoire)

**Abstract:** In this study, we present the double object in the different phrases of the *jībūō*. In fact, three possibilities have been retained in the formation of the double object sentence. This is the sentence containing a transitive verb, the sentence with a coordination conjunction, and the sentence with a subordination conjunction. As regards the structure and morphology of the introductory morphemes of the proposals, the meaning varies according to the employability in the phrases. Despite some resemblances of morphemes in this study, there is no confusion in the sense they express. However, their omission or displacement in a sentence necessarily leads to an agrammaticality of it. Therefore we note that all the morphemes here are not consubstantial and commutative in double object sentences.

**Keywords:** *conjunction, subordination, morpheme, structure.*

## Introduction

Le *jībūō*, fait partie du grand groupe kru oriental de Côte d'Ivoire. Il est situé dans le sud-ouest entre les départements de Soubré et de Guéyo, plus précisément dans la Sous-préfecture d'Okrouyo qui compte vingt-quatre (24) villages après la réunification de certains villages avec une population estimée à environ 80.768 habitants. Ces 24 villages constituent un canton qui porte le nom du parler. A l'instar des autres parlers kru, dans cette langue, nous observons la construction de phrases à double objets. Nous avons entrepris d'aborder ce thème dans cette étude car nous estimons ce volet n'a pas encore fait objet d'étude. Nous voulons saisir cette opportunité pour présenter les constructions à double objets dans cette langue. Le faisant, nous voudrions l'ajouter à la liste des thèmes déjà traités en vue de densifier les études effectuées dans cette langue. Il ne s'agit pas ici de faire un étalage des constructions à double objets, mais il est plutôt question de présenter la morphologie et la sémantique des constructions à double objets. Pour ce faire, nous avons repéré trois niveaux de constructions à double objets. Ainsi cette étude cherche à répondre à la question suivante : Dans le processus de formation de phrases à double objets, quelle

structure est envisageable pour éviter l'agrammaticalité de celles-ci ? Les différentes propositions dans la phrase sont-elles commutatives ? L'étude de la formation des phrases à double objet est un domaine immense. Il s'agit pour nous de montrer formellement la morphologie des morphèmes et la structure des différentes propositions pouvant servir de double objets dans ce parler. L'enjeu de cette étude est d'établir la structure formelle dans la construction à double objets en *jībūō*.

### 0.1. Méthodologie de la recherche

L'élaboration de ce travail nous a conduits dans une démarche qui se résume en trois points. En effet, cette démarche a consisté dans un premier temps au recueil de données sur le terrain en complicité avec nos informateurs. Au nombre d'une dizaine, nous avons confronté les données que nous avons recueillies auprès d'eux pour jauger de leur fiabilité. Cela nous a permis de travailler sur un corpus d'environ 274 phrases. Ensuite, nous avons analysé les différentes phrases qui ont été par la suite regroupées selon certains critères que nous nous sommes défini en vue de nous rendre la tâche plus aisée.

### 0.2. Cadre théorique et problématique

Le cadre dans lequel nous nous situons pour mener à bien cette étude est celui de la grammaire générative et transformationnelle. Cette recherche, qui s'inscrit dans la description morphosyntaxique des constructions à double objets, s'appuie sur les travaux de Lucie Kearns (2003) et de Richard K. Larson (2010). Il est question pour nous de montrer la morphologie et la structure des morphèmes qui introduisent le double objet. Elle tente d'apporter une réponse aux préoccupations suivantes : quelles sont les différentes étapes des constructions à double objets ? Quelle est la structure des différents objets présents dans la phrase ?

Pour répondre à ces préoccupations, nous avons subdivisé notre argumentation en deux axes de réflexion. Le premier définira les étapes de constructions à double objet tandis que le second portera sur le processus de construction à multiple objets.

## 1. Les constructions à double objets

Dans les langues Kru en général, et en *jībūō* en particulier, les constructions à double objets se réalisent d'une part, avec les verbes non dérivés ou transitifs. On appelle verbe transitif un verbe qui assigne deux arguments ; un argument au NP sujet et un autre au NP objet. En *jībūō* la quasi-totalité des verbes sont susceptibles d'assigner deux arguments au moins. D'autre part, les constructions à double objets se font sur un grand nombre de verbes dérivés particulièrement par l'ajout d'une extension applicative. Dans ce type de constructions, il figure au moins deux objets nominaux postverbaux qui apparaissent sans marque morphologique qui les distingue ou dont l'argument locatif est marqué d'un affixe de classe nominale locative.

### 1.1. Les constructions à double objets avec les verbes transitifs

Ici, en dehors de l'objet de base, l'objet applicatif a une valeur de bénéficiaire. Nous allons prendre le cas des verbes donner, écrire, prendre, et chercher dans les exemples (1) :

1.

(a)

kozi jē ɔ dájú mōnī  
kozi donne poss frère argent

« Kozi donne de l'argent à son frère. »

(b)

gobi jránū́ ɔ́ sukúmasḗ wēfī́ kó  
 gobi recueillir poss maitre problème sur  
 « Gobi demande des informations à son maitre. »

(c)

jú cēfīḗ ɔ́ duba bógṓ kó  
 enfant écrire poss père papier sur  
 « Un enfant écrit une lettre à son père. »

(d)

gbalú́ múmṓ ɔ́ lówŋrṓ kótū́  
 gbalou cherche poss femme habit  
 « Gbalou cherche l'habit de sa femme. »

Lorsque nous observons les phrases ci-dessus, le premier objet original du verbe non dérivé que Baker (1988a) appelle objet de base se place à l'extrémité de la phrase, tandis que le second objet qui est un objet supplémentaire du verbe dérivé est une extension applicative ou incorporation d'une préposition selon Baker (1988a) et qui se situe juste après le verbe. Au regard des exemples plus haut, nous remarquons que le second objet ou objet applicatif est un argument bénéficiaire du verbe et puis l'objet de base est le patient ou le thème.

### 1.1.1. Les constructions à double objets avec l'objet applicatif à valeur instrumentale

De même, dans les constructions à double objets dont l'objet applicatif à une valeur instrumentale, l'objet instrumental se place juste après le verbe tandis que l'objet de base se place en fin de phrase. Le verbe quant à lui, se place entre le NP sujet et l'objet applicatif. Ici, le verbe dérivé assigne à l'objet appliqué le rôle instrumental comme nous pouvons le constater dans les exemples (2) :

2.

(a)

kozi kà lejī́ dwanṓ  
 kozi avoir.fer machette  
 « Kozi a une machette en fer. »

(b)

gobi pjà́ zíkī́ budū́  
 gobi acheter tôles maison  
 « Gobi a acheté une maison en tôles. »

(c)

jú srā́ sí bidī́  
 Enfant construire bois maisons/  
 « Un enfant construit des maisons en bois. »

- (d)  
 nā̀ dā̀ ɓḕ dṑdṑ lakí̀  
 ma mère fabrique terre canaris  
 « Ma mère fabrique des canaris en argile. »

### 1.1.2. Les constructions à double objets avec l'objet applicatif à valeur locative

Dans les constructions à double objets avec l'objet applicatif à valeur locative, l'objet de base se place également en fin de phrase tandis que l'objet applicatif se tient juste après le verbe. Mais ici, le verbe est précédé d'une particule et il est succédé du morphème locatif. En somme, nous avons une locution adverbiale qui introduit la valeur locative de l'objet applicatif. Cette locution varie selon le sens exprimé par le verbe. En effet, quand il s'agit de présenter un lieu fermé ou clos, on utilise le morphème [m̀] qui signifie « dedans » à laquelle on ajoute le morphème locatif comme dans l'exemple (4a). Par contre, lorsque le lieu est un espace ouvert, c'est plutôt le morphème [l̀] « endroit ouvert » qui est utilisé. On peut le constater dans les exemples (4b-c-d) ci-dessous :

- (3)  
 (a)  
 kozi pā̀ m̀̀ bũ̀dũ̀ m̀̀ ɓā̀loɓɓ̃̀  
 Kozi joue part maison dedans ballon  
 « Kozi joue au ballon dans la maison. »
- (b)  
 gōbĩ̀ pĩ̀ l̀̀ gbālú̀ kró̀ sũ̀ká̀  
 gobi cuisine part fago sur riz  
 « Gobi cuisine le riz sur le fagot. »
- (c)  
 jú̀ kārũ̀ l̀̀ sũ̀ kró̀ m̄rā̀  
 Enfant chasse part arbre sur animaux  
 « Un enfant chasse les animaux sur l'arbre. »
- (d)  
 gbālú̀ ɓrĩ̀ l̀̀ jró̀ kró̀ sũ̀ká̀  
 gbalou pile part soleil visage riz  
 « Gbalou pile le riz sous le soleil. »

Par ailleurs, il est possible de construire des phrases à double objets avec l'objet applicatif à valeur locative en suffixant le morphème n̄ũ̀ au verbe sans toutefois modifier son sens. Il faut noter que de façon isolée, le morphème n̄ũ̀ est dépourvu de sens. Les exemples ci-dessous en (4) justifient notre affirmation :

- (4).  
 (a)  
 kozi pā̀n̄ũ̀ m̀̀ bũ̀dũ̀ m̀̀ ɓā̀loɓɓ̃̀  
 Kozi joue part maison dedans ballon

« Kozi joue au ballon dans la maison. »

(b)

gōbī pīnū lā gbalú kró sūká  
Cuisine part fagot sur riz  
« Gobi cuisine le riz sur le fagot. »

(c)

jú kápīnū lā sū kró mra  
Enfant chasse part arbre sur animaux  
« Un enfant chasse les animaux dans l'arbre. »

(d)

gbalú bīnū lā jró kró sūká  
gbalou pile part soleil visage riz  
« Gbalou pile le riz sous le soleil. »

### 1.1.3. Les constructions à double objets avec l'objet applicatif à valeur circonstancielle

Les constructions à double objets qui expriment la circonstance répondent à un certain nombre de questions : quelle est la cause, la raison ou le but ? Dans ce type de construction, l'objet de base cette fois-ci est relié au verbe tandis que l'objet de circonstance le succède. Quant à la marque du circonstant *zā* « cause », elle se place en fin de phrase. S'il y a une marque de négation, elle se place après l'objet de circonstance comme nous pouvons l'observer dans les exemples (5).

(5)

(a)

kozi pi sūká ηōmō zā  
Kozi prépare riz faim cause  
« Kozi prépare du riz à cause de la faim. »

(b)

jú wōlō kótī sūkú sè bīlī zā  
Enfant laver habits école nég avoir cause  
« L'enfant fait la lessive parce qu'il n'y a pas cours. »

(c)

gobi mū krá mū jró pō zā  
Gobi aller champ dedans soleil briller cause  
« Gobi va au champ à cause du soleil qui brille. »

(d)

gbalú sè bālobī pá 5 bō ā zā  
gbalou nég.ballon jouer poss. pied Dét.cause  
« Gbalou ne joue pas au ballon à cause de sa blessure au pied. »

## 1.2. Les constructions à double objets avec la coordination

On appelle phrases coordonnées, des phrases indépendantes reliées par une conjonction de coordination. Dans cette étape de notre étude, nous allons montrer la structure des propositions coordonnées et la morphologie du morphème de coordination. Nous ne ferons pas un déballage des différentes conjonctions de coordination ici, mais il est plutôt question de montrer leur morphologie, la structure et le sens exprimé dans les différentes propositions. Contrairement aux constructions à double objets que nous avons vues jusque-là, la particularité des constructions à double objets par la coordination se justifie par la présence d'une part, de deux verbes qui engendrent un objet chacun, ou la présence d'un verbe qui assigne deux rôles.

### 1.2.1. Les phrases coordonnées avec **nũ** qui signifie « et »

Nous avons deux types de constructions ici. L'une d'elles se fait avec deux verbes dont chacun assigne un rôle à son NP. Et dans l'autre construction, seulement un verbe assigne deux rôles aux NP présents dans la phrase.

#### 1.2.2. Les phrases coordonnées avec deux verbes ou deux NP sujet

Dans ces constructions, nous avons deux verbes, deux NP internes et externes. Chaque verbe assigne un rôle à un NP externe et interne et le verbe final est suffixé par la particule  $\grave{\text{a}}$  avec un ton bas comme ici ci-dessous :

(6)

(a)

zādī pā bālōb̄ĩ nũ kōzī b̄rī à sũká  
zadi jouer ballon et kozi piler part. riz  
« Zadi joue au ballon et kozi pile le riz. »

(b)

gbàkwí s̄rī krá nũ gbalu kápũ à mrā  
gbakui nettoyer brousse et gbalou chasser part.animaux/  
« Gbakui nettoie les herbes et Gbalou chasse les animaux. »

(c)

zādī p̄jā sũká nũ ŋwɔ́ pi à  
zadi acheter riz et femme préparer Pron.Dét.  
« Zadi achète le riz et la femme le prépare. »

(d)

nũkpō b̄rā mrē nũ dú l̄ĩ à  
quelqu'un tuer animal et village manger Part.  
« Un seul tue un animal et le village le mange. »

#### 1.2.2.1. Les phrases coordonnées avec un seul NP sujet

Dans ces constructions, nous avons un seul NP sujet pour deux verbes. Ici, les deux verbes assignent le rôle externe au même NP sujet. Cependant ils assignent un rôle interne à des NP objets différents. Le NP sujet de droite dans ce cas doit être obligatoirement un pronom relatif. Nous allons illustrer notre affirmation avec les mêmes exemples en (7) ci-dessous :

(7)

(a)

zādī pā bāloḃḃ nū ɔ́ ɓrī à sūká  
 zadi jouer ballon et il piler part.riz  
 « Zadi joue au ballon et il pile le riz. »

(b)

gbakwí srī krá nū ɔ́ kápū à mrā  
 gbakui nettoyer brouse et il chasser part. animaux  
 « Gbakui nettoie les herbes et il chasse les animaux. »

(c)

juó pḃjā sūká nū wa pī à  
 Enfants acheter riz et ils préparer Part.  
 « Les enfants achètent le riz et ils préparent. »

(d)

nūkpā ɓrā mrē nū wā lī à  
 Personnes tuer animal et elles manger Part.  
 « Des personnes tuent un animal et elles mangent. »

### 1.3. Les phrases coordonnées avec zā qui signifie « donc »

Dans les phrases coordonnées, la conjonction de coordination relie deux propositions. Elle se place après le NP objet de la phrase principale et avant le NP sujet de la phrase qui est à droite.

(8)

(a)

zādī pā bāloḃḃ zā ɔ́ dūbā kɔ́ ɓrā  
 zadi jouer ballon donc Poss père Pron. tuer  
 « Zadi joue au ballon donc son père l'a battu. »

(b)

gbakwí srī krá zā ɔ́ sù bógō mú jrī  
 Gbakui nettoyer brousse donc Pron. nég. cahier dedans regarder  
 « Gbakui nettoie les herbes donc il n'étudie pas. »

(c)

juó sù bógō mú jrī za wá sù prū  
 Enfants nég. Cahier dedans regarder donc. Ils nég. passer  
 « Les enfants n'étudient pas donc ils ne sont pas admis. »

(d)

nūkpā ɓrā mrē zā srójà kwā nigbà  
 Personnes tuer animal donc soldats Aux Pron. arrêter  
 « Des personnes tuent un animal donc les soldats les arrêtent. »

#### 1.4. Les phrases coordonnées avec **mà** qui signifie « mais »

Dans les phrases ci-dessous, le verbe assigne un rôle externe au seul NP sujet.

(9)

(a)

zādī nānũ mũ zuó mà ɔ̀ sù sùkú mũ mũ  
zadi bon dedans aujourd'hui mais il nég. école dedans aller  
« Zadi se porte bien aujourd'hui mais il n'est pas allé à l'école. »

(b)

gbàkwí srī krá mà ɔ̀ sù mrā kãpũ  
Gbakui nettoyer brousse mais il nég. animaux chasser  
« Gbakui nettoie les herbes mais il n'a pas chassé les animaux. »

(c)

juó p̄jã sũkã mà wa ná sù p̄i  
enfants acheter riz mais ils morph. nég. préparer  
« Les enfants achètent le riz mais ils ne préparent pas. »

(d)

nũkpã brã mɛ̄ nũ wã lĩ à  
personnes tuer animal et elles manger Part  
« Des personnes tuent un animal et elles mangent. »

#### 1.5. Les phrases coordonnées avec **nũ mà** qui signifie « ou »

Ici, également nous avons un seul NP sujet et deux verbes.

(10)

(a)

zādī pã baloõb̄ nũ mà ɔ̀ srī krá  
/zadi/jouer/ballon/part+ou/ il/nettoyer/brousse/  
« Zadi joue au ballon ou il nettoie la brousse ? »

(b)

Gbàkwí srī krá nũ mà ɔ̀ kãpũ mrā  
/gbakui/nettoyer/brousse/part+ou/il/chasser/animaux/  
« Gbakui nettoie les herbes ou il chasse les animaux. »

(c)

juó f̄jã zrī nũ mà wã drū ju  
/enfants/pêcher/poissons/part+ou/ils/nager. /eau /  
« Les enfants pêchent ou ils nagent ? »

(d)

nũkpã kã lĩ nũ mà wã sù lĩ kã  
/personnes/avoir/richesse/part+ou/ils/nég. /richesse. /avoir/  
« Des personnes sont-elles riches ou pas ? »

### 1.6. Les phrases coordonnées avec zā qui signifie « car »

Ici, zā signifie « car » quand il est placé en fin de phrase comme dans les exemples ci-dessous. En dehors de cette position, il signifie « donc » :

(11)

(a)

zàdī pā bālōb̄x̄ ɔ̀ d̄ubà kò zr̄ f̄t̄j̄à k̄l̄ zā  
/zadi/jouer/ballon/Poss./ père/être/poisson/pêcher/part/car/  
« Zadi joue au ballon car son père est à la pêche. »

(b)

gbakwí sr̄ zūō kr̄á sùkú sù b̄l̄l̄i zā  
/gbakui/nettoyer/aujourd'hui/brousse/école/nég/vivre/car/  
« Gbakui nettoie les herbes aujourd'hui car il n'y a pas cours. »

(c)

ŋ̄m̄ō br̄ā juó l̄l̄x̄ j̄ē b̄t̄j̄ā zā  
/faim/tuer/enfants/nourriture/aux.passé/finir./car /  
« Les enfants ont faim car la nourriture est finie. »

(d)

gobī pr̄ū ɔ̀ zr̄l̄ sās̄l̄ n̄ōn̄ō zā  
/Gobi/être admis/Pron./travailler/bien/travail/car/  
« Gobi est admis en classe supérieure car il a bien travaillé. »

## II. Les constructions à double objets dans les phrases de subordination

On appelle proposition subordonnée, une proposition qui introduit une autre proposition. Nous en dénombrons plusieurs propositions subordonnées :

### 2.1. La subordonnée de cause avec ū zà à qui signifie « c'est pourquoi, c'est à cause de cela, c'est pour cela, parce que »

La subordonnée exprimant la cause répond à un certain nombre de questions : quelle est la cause, la raison ou le but ?

(12)

(a)

zàdī sù sùkú m̄ū m̄ū ū zà à ɔ̀ pā bālōb̄x̄  
/zadi/nég/école/dedans/ partir/c'est pour cela/il/jouer/ballon/  
« Zadi ne va pas à l'école c'est pourquoi il joue au ballon. »

(b)

Op̄j̄á sù b̄óḡō m̄ū jr̄l̄ ū zà à ɔ̀ sù pr̄ū  
/Opéa/nég/papier/dedans/regarder/ c'est pour cela /il/nég/passer/  
« Opéa n'étudie pas ses leçons c'est pour cela il n'est pas admis. »

Ici, la conjonction de subordination qui introduit la cause peut se placer en fin de phrase. Il est vrai que les phrases obtenues en plaçant « ũ̄ zà à » en fin de phrase, sont des phrases grammaticales mais le sens de la phrase change totalement comme nous pouvons l’observer dans les exemples ci-dessous.

(13)

(a)

zàdĩ sù sùkú mú mũ bálòb̄b̄ ɔ̄ pā ũ̄ zà à  
/zadi/nég/é cole/dedans/ partir/ballon /il/jouer/c’est pour cela /  
« Zadi ne va pas à l’école parce qu’il joue au ballon. »

(b)

Òp̄l̄j̄á sù bógw̄ mú jr̄l̄ ɔ̄ sù pr̄ũ̄ ũ̄ zà à  
/Opéa/nég/papier/dedans/regarder/ il/nég/passer/c’est pour cela/  
« Opéa n’étudie pas ses leçons parce qu’il n’est pas admis. »

### La subordonnée exprimant le but

Pour exprimer le but ou l’objectif visé en ǰĩbũō̄, on utilise la locution adverbiale ká ká b̄r̄á+NP+verbe+zā. Elle peut être déplacée en début de phrase.

(14)

(a)

zàdĩ pā bálòb̄b̄ ɔ̄ ká ká b̄r̄á l̄j̄r̄l̄ l̄f̄ zā  
/zadi/jouer/ballon/il/dans le but de/riche/manger/part./  
« Zadi joue au locution ballon dans le but de devenir riche. »

(b)

zàdĩ sù sùkú mú mũ ɔ̄ ká ká b̄r̄á bálòb̄b̄ pā zā  
/zadi/nég/école/dedans/ partir/il/ dans le but de/ballon/jouer/part./  
« Zadi ne va pas à l’école dans le but de jouer au ballon. »

(c)

gbàkwí sr̄l̄ kr̄á ɔ̄ kakao ká ká b̄r̄á sās̄l̄ tr̄w̄ zā  
/gbakui/nettoyer/brousse/Poss/cacao/ dans le but de /bien/produire/part./  
« Gbakui nettoie les herbes dans le but d’avoir une bonne production. »

(d)

juó b̄r̄á mr̄ē wā ká ká b̄r̄á zàp̄w̄ zàp̄w̄ l̄f̄ zā  
/enfants/tuer/animal/ils/ dans le but de /sauce sauce /manger/part./  
« Des enfants tuent un animal dans le but de manger une bonne sauce. »

### 2.2. La subordonnée exprimant le temps

Dans ce type de construction, c’est la notion de temps qui est exprimée. La proposition subordonnée se place en début de phrase tandis que la principale se place après le NP objet de la subordonnée. L’adverbe introduisant le temps, lui, se place après le verbe de la subordonnée comme dans les exemples ci-dessous :

(15)

(a)

zàdī pā kódrunū balōb̄ɔ̄ ɔ́ nŭ́ sukú mú mū nū  
 /zadi/jouer/toujours/ballon/il/nég. /école/dedans/partir/part/  
 « Zadi joue au ballon toujours quand il ne va pas à l'école. »

(b)

zàdī sù sukú mú mū z̄l̄imè mē mú balōb̄ɔ̄ ɔ́ pā λ  
 /zadi/nég/école/dedans/partir/souvent/dedans/ballon/Pron./jouer/part/  
 « Zadi ne va pas souvent à l'école il joue au ballon. »

(c)

zàdī mū sabú z̄r̄i f̄īj̄a k̄l̄ ɔ́ nŭ́ sukú mú mū nū  
 /zadi/aller/la nuit/poisson/pêcher/part /Pron/nég/école/dedans/partir/part/  
 « Zadi va pêcher du poisson la nuit quand il ne va pas à l'école. »

(d)

zàdī pā kódrunū balōb̄ɔ̄ ɔ́ nŭ́ sukú mú mū nū  
 /zadi/jouer/toujours/ballon/il/nég. /école/dedans/partir/part/  
 « Zadi joue toujours au ballon quand il ne va pas à l'école. »

### Conclusion

Nous retenons au terme de notre description que les constructions à double objets en j̄ibuō s'effectuent à trois niveaux : le premier niveau concerne les constructions avec les verbes transitifs. Dans ce type de constructions, l'objet applicatif a une valeur de bénéficiaire. Le premier objet original du verbe non dérivé se place à l'extrémité de la phrase, tandis que le second objet qui est un objet supplémentaire du verbe dérivé est une extension applicative. C'est le cas avec les verbes donner, écrire, prendre, et chercher etc. Le second niveau quant à lui, concerne les constructions à double objets avec la coordination. Ici, au moins deux propositions sont reliées par une conjonction de coordination. Nous en dénombrons cinq à savoir : nŭ́ «et», zā «donc», mā «mais», nŭ́ mā «ou» et zā «car». Enfin, la dernière étape consiste à la construction à double objets dans la proposition circonstancielle. Trois manières ont été retenues dans ce type de construction à savoir : la cause, le but et le temps. En j̄ibuō la quasi-totalité des verbes sont susceptibles d'assigner deux arguments au moins. Cette étude sur les constructions à double objet qui n'est pas une étude exhaustive est une contribution faite aux langues kru en général et au j̄ibuō en particulier.

### Références bibliographiques

- ADEKPATE, Alain, (2012), « L'expression des valeurs d'emploi de « chez » dans les langues africaines : Exemple du Krobou », DANS *sudlangue*, n°17, Juin 2012, p. 75.
- BARRETT-KEACH, C. (1985), *The Syntax and Interpretation of the Relative Clause Construction in Swahili*. New York; Londres, Garland Publishing.
- BEARTH, T., (2003), "Syntax", in *The Bantu Languages*, sous la dir. de D. Nurse et G. Philippon, Londres/New York, Routledge, pp. 121-163.

- BIZIMANA, S., (1985), « Accords morphosyntaxiques en rwandais » dans *Le kinyarwanda : études demorpho-syntaxe*, sous la dir. de Y. Cadiou, Paris, Société pour l'information grammaticale, pp. 85-103.
- BONET, E., (1991), "Morphology after Syntax: Pronominal Clitics in Romance", Thèse de doctorat, Cambridge (É.-U.), MIT.
- CREISSELS, Denis, (1991), *Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique*, Ed. Ellug.
- PUSKÁS, Genoveva, (2013), « Initiation au Programme Minimaliste : Eléments de syntaxe Comparative », dans *Sciences pour la Communication*, Vol. 103, Peter Lang.
- DUBOIS, Jean, (1965), *Grammaire Structurale du français, nom et prénom*, Paris, Ed. Librairie Larousse.
- POLLOCK, J-Y., (1989). "Verb Movement, Universal Grammar, and the structure of IP", dans *Linguistic Inquiry*, n 20.3, pp. 365-424.
- RIEGEL, M., (1996), *Grammaire Méthodique du français*, Paris, Ed. PUF.